

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Formations

Rapport d'évaluation

Master Management du social et de la santé

- Université de Caen Basse-Normandie - UCBN

Campagne d'évaluation 2015-2016 (Vague B)

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Formations

Pour le HCERES,¹

Michel Cosnard, président

En vertu du décret n°2014-1365 du 14 novembre 2014,

¹ Le président du HCERES "contresigne les rapports d'évaluation établis par les comités d'experts et signés par leur président." (Article 8, alinéa 5)

Évaluation réalisée en 2015-2016

Présentation de la formation

Champ(s) de formation : Economie - Gestion

Établissement déposant : Université de Caen Basse-Normandie - UCBN

Établissement(s) cohabilité(s) : /

Créé en 2008, le master mention *Management du social et de la santé* (MSS) délivre des formations en management de la santé, dans un Institut universitaire professionnalisé intitulé *Management de l'économie sociale et solidaire* (IUP-MESS). La mention forme des étudiants issus des formations initiales en sciences humaines et sociales aux métiers du management dans le champ médico-social, ainsi que des professionnels du secteur social et de la santé à des fonctions de direction de structures ou d'équipes. Elle forme aux métiers de responsable et de gestionnaire de projets ou d'établissements, de formateur, consultant, chargé d'études, dans les secteurs des « affaires sociales », de l'économie solidaire, de l'emploi, de la santé, de l'aménagement du territoire et du cadre de vie, des services publics territoriaux.

La mention *Management du social et de la santé* propose, en master 2 (M2), trois spécialités à vocation professionnelle. La spécialité *Management des organisations sociales* (MOS) forme au management et la gestion d'organisations économiques du secteur social et médico-social, avec des enseignements orientés sur les grandes fonctions/disciplines des sciences de gestion (ressources humaines, stratégie, organisation, communication, gestion financière, etc.). La spécialité *Gestion des politiques sociales et de l'économie solidaire* (GPSES) est axée sur la conception et la mise en œuvre des politiques sociales territoriales, des politiques locales et de l'interconnexion avec le secteur de l'économie sociale et solidaire. Ses enseignements comportent un socle sociologique et économique fort, et un aspect pratique lié à la gestion de projet. La spécialité *Management gériatrique hygiène et qualité des soins* (MGHQS) porte sur le management de problématiques de santé, liées notamment à la vieillesse, à la qualité des soins et aux questions d'hygiène dans les organisations de santé.

La mention est l'une des quatre mentions de master proposées par l'institut d'administration des entreprises (IAE) de Caen. Les enseignements sont proposés en formation initiale classique (FI) ou formation continue (FC), en présentiel ou en formation ouverte à distance (FOAD) selon les spécialités. Certains parcours sont proposés par l'IUP Management du Social et de la Santé, mais un regroupement est prévu dans les locaux de l'IAE en 2015.

Synthèse de l'évaluation

La demande de l'ensemble des acteurs du secteur du social et de la santé pour les formations de la mention paraît forte et correspond à des évolutions démographiques et institutionnelles majeures. Les objectifs de chaque spécialité de M2 sont clairement exposés, en termes de connaissances, compétences et débouchés. La place de la professionnalisation dans la mention est élevée. Elle se traduit par la participation de professionnels dans les enseignements, par la réalisation de stages en master 1 (M1) et M2 pour les étudiants en formation initiale classique, par l'organisation de projets tuteurés impliquant des acteurs du secteur, et par des partenariats avec les organisations du secteur. Cependant, la durée minimale du stage en M2 (neuf semaines) est peu compatible avec une mission de niveau master.

L'effort de développement des formations à distance (FOAD ou e-learning) pour plusieurs parcours est remarquable et confère un avantage distinctif à la mention, par rapport à la vingtaine de masters du social et de la santé proposés en France. Du fait des évolutions démographiques et institutionnelles évoquées plus haut, la modalité e-learning répond aux besoins des professionnels du secteur du social et de la santé de formations de niveau master, en formation continue.

Les équipes pédagogiques sont pluridisciplinaires (sociologues, médecins, gestionnaires etc.) et correspondent à la diversité des débouchés professionnels de la mention. La mention s'appuie sur les équipes de quatre laboratoires de recherche : deux unités mixtes de recherche (UMR) « Cancers et Prévention » et « Centre Maurice Halbwachs » (CMH), et deux équipes d'accueil (EA) « Centre d'études et recherches sur les risques et vulnérabilités » (CERReV) et « Normandie Innovation Marché Entreprise Consommation » (NIMEC). Toutefois, le volume d'heures d'enseignement et de suivi assuré par des enseignants-chercheurs (EC) en sciences de gestion dans la mention est limité (moins de 200 heures au total), ce qui interroge pour une formation relevant du management.

Le nombre d'étudiants inscrits semble globalement assez stable pour chacune des spécialités. Pour 2014/2015, les effectifs sont de 77 étudiants pour la spécialité MOS (présentiel et e-learning), et au total 231 étudiants pour les spécialités GPSES et MGHQS (toutes modalités confondues FI, FC et FOAD). Les taux de réussite des étudiants sont variables selon les spécialités et les modalités d'enseignement, supérieurs à 70 % pour les FOAD et la spécialité GPSES, supérieurs à 95 % pour les spécialités MOS et MGHQS en présentiel. Des outils spécifiques d'évaluation des compétences sont à disposition des étudiants, et un suivi de l'insertion professionnelle, à six et 30 mois est réalisé, conformément à la certification Qualicert. Sur la période 2010-2013, le taux d'insertion professionnelle à six mois de la sortie du diplôme est de l'ordre de 60 % pour la spécialité MOS (taux de réponse 60 %), et 50 % pour les deux autres spécialités GPSES et MGHQS (taux de réponse de l'ordre de 33 %).

L'organisation et la présentation du dossier de la mention rendent l'évaluation difficile pour certains points. En l'absence de schéma articulant les parcours de M1 et spécialités du M2, l'architecture du master manque de lisibilité. Le dossier ne permet pas d'évaluer l'attractivité réelle de la mention, faute de précision sur l'origine géographique des étudiants.

Points forts :

- Une formation répondant à une forte demande de l'ensemble des acteurs du secteur médico-social.
- Une formation pluridisciplinaire.
- Le développement pertinent des FOAD.
- La place élevée de la professionnalisation.

Points faibles :

- La faible lisibilité de l'architecture de la mention.
- Le volume insuffisant d'enseignements assurés par des EC en sciences de gestion.
- La durée minimale de stage (neuf semaines) insuffisante en M2.
- Le manque de clarté du dossier.

Recommandations :

Le master *Management du social et de la santé* est une formation professionnalisante qui répond aux besoins de l'ensemble des acteurs du secteur médico-social. Cependant, l'articulation entre parcours de M1 et spécialités ou parcours de M2 mériterait d'être clarifiée. Un meilleur pilotage d'ensemble de la mention pourrait sans doute y contribuer. Renforcer les partenariats avec des organisations et institutions du social et de la santé pourrait contribuer à augmenter la durée des stages et améliorer l'insertion professionnelle des étudiants voire, développer les formations en alternance. S'agissant d'une formation en sciences de gestion, le volume des enseignements assurés par des EC en sciences de gestion mérite d'être accru.

Analyses

<p>Adéquation du cursus aux objectifs</p>	<p>Cette mention propose trois spécialités à vocation professionnelle qui sont MOS, GPSES et MGHQS. L'insertion professionnelle attendue est bien détaillée. Elle renvoie aux métiers de responsable et de gestionnaire de projets ou d'établissements, de formateur, consultant, chargé d'études, dans les secteurs des « affaires sociales », de l'économie solidaire, de l'emploi, de la santé, de l'aménagement du territoire et du cadre de vie, des services publics territoriaux. Les objectifs de chaque spécialité sont clairement exposés, en termes de connaissances, compétences et débouchés.</p> <p>En l'absence de schéma articulant M1 et M2, l'architecture du master manque de lisibilité. Selon le dossier, le parcours MQS en M1 mènerait au parcours <i>Hygiène et Qualité des soins</i> (HQS) ou au parcours <i>Management et qualité des soins en gérontologie</i> (MQSG) ; ces parcours relèvent de la spécialité MGHQS en M2. Le parcours <i>Intervention sociale et développement</i> (ISD) en M1 permettrait de s'orienter vers le parcours <i>Ingénierie et expertise des politiques sociales</i> (IEPSL) ; ce parcours relève de la spécialité GPSES en M2.</p> <p>Enfin, le parcours MESS en M1 permettrait de s'orienter vers la spécialité MOS ou le parcours <i>Management de l'économie sociale</i> (MES) qui relève de la spécialité GPSES. Cette architecture permet une spécialisation progressive, et une mutualisation de certains enseignements selon les spécialités. Les tableaux des unités d'enseignement (UE) ne sont pas présentés de manière homogène. Certains détaillent le contenu de chaque UE, d'autres non, ne permettant pas une analyse fine de l'adéquation du cursus.</p>
<p>Environnement de la formation</p>	<p>Le dossier présente l'environnement institutionnel qui a conduit à la réforme des formations supérieures du social et de la santé. Il met en évidence la forte demande de l'ensemble des acteurs du secteur du social et de la santé pour ces formations. Si la mention est la seule dans la région Basse Normandie (BN), une vingtaine de formations au management du social et de la santé de niveau master sont proposées en France. Il est souligné une « grande convergence » des programmes de ces masters, due à l'existence d'un réseau universitaire des formations sociales auquel l'IUP-MESS appartient.</p> <p>La mention s'appuie sur les équipes de quatre laboratoires de recherche, dont deux UMR et deux EA et sur trois écoles doctorales. Un seul de ces laboratoires, le NIMEC, est ancré en sciences de gestion.</p> <p>Le dossier fait état d'un partenariat avec l'Institut Régional du Travail Social de BN, et d'étroites collaborations avec des entreprises (implication de 200 professionnels dans les enseignements, versement de la taxe d'apprentissage à l'IAE de 350 entreprises, et accueil de stagiaires dans les organisations du secteur social et de la santé).</p>
<p>Equipe pédagogique</p>	<p>Deux tableaux et une liste présentent les équipes pédagogiques de la mention, sans harmonisation de la présentation. Couplé à l'articulation peu claire des cursus de formation entre M1 et M2, cela rend difficile la compréhension de l'organisation de la mention.</p> <p>L'équipe pédagogique MOS (délocalisée jusqu'en 2015 semble-t-il) comprend 12 EC en sciences de gestion (six Professeurs des Universités (PU) et six Maîtres de Conférences (MCF)). Cependant, ils assurent un nombre d'heures limité, et la spécialité est dirigée par un Professeur Agrégé du secondaire (PRAG) dont la discipline n'est pas mentionnée.</p> <p>L'équipe pédagogique pour l'ensemble du master (hors la spécialité MOS) comprend de façon équilibrée des Professeurs (PR), des MCF et des professionnels. Mais seuls deux EC de l'équipe sont rattachés à la section sciences de gestion du Conseil National des Universités ; quatre EC sont rattachés à la section sciences économiques. Les EC sont en grande majorité sociologues ou médecins (spécialité <i>Management hygiène et qualité des soins en gérontologie</i>), ce qui interroge pour une formation en management.</p>

Effectifs et résultats	<p>La formation est ouverte selon les spécialités en FI, FC et FOAD, mais pas en alternance. Un parcours est proposé exclusivement en FOAD (HQS). Plusieurs le sont en présentiel et FOAD (MOS, MQSG).</p> <p>Certains tableaux d'effectifs ne sont pas remplis (parcours MQSG et HQS en FOAD avant 2014/2015), sans commentaire permettant d'en comprendre les raisons. L'analyse est de ce fait partielle.</p> <p>Le nombre d'étudiants inscrits entre 2010 et 2015 semble globalement assez stable pour chacune des spécialités. Cependant, les effectifs par modalités d'enseignement (FI, FOAD) sont en forte évolution, au profit de l'enseignement à distance FOAD qui semble être un axe stratégique fort de l'IAE. Par exemple, pour le M2 MOS, 56 % de l'effectif était en FI en 2010/2011. Ils n'étaient plus que 43 % en 2014/2015, au profit de l'effectif en FOAD.</p> <p>Selon la spécialité, les effectifs accueillis sont très inégaux. Par exemple, la spécialité GPSES accueillait 62 étudiants en présentiel (FI et FC) en 2014/2015 alors que la spécialité MGHQS en accueillait 12.</p> <p>Les taux de réussite des étudiants sont également très variables : si pour l'année 2013/2014, 30 étudiants sur 31 ont obtenu leur diplôme en MOS présentiel et 13 sur 14 en MGHQS, ils ne sont que 35 sur 45 en GPSES présentiel, et que 30 sur 40 en MOS FOAD.</p> <p>Les résultats sur le plan de l'insertion sont partiels ou présentés de façon peu lisible. Pour la spécialité MOS, l'enquête à six mois montre un taux d'insertion professionnelle supérieurs à 60 %, avec un taux de réponse de l'ordre de 60 %. Pour les deux autres spécialités GPSES et MHQSG, le taux d'insertion professionnelle à six mois est de l'ordre de 50 % pour la période 2010-2013 (taux de réponse de l'ordre de 33 %).</p> <p>Le dossier ne fait pas état de l'origine géographique des étudiants entrant en M1 et M2 de la mention. Aussi il n'est pas possible d'évaluer l'attractivité de la mention. Le développement des parcours en FOAD autorise pourtant un recrutement national. L'origine disciplinaire des étudiants entrant la mention n'est pas non plus présentée.</p>
Place de la recherche	<p>La mention s'appuie sur les équipes de quatre laboratoires de recherche, dont deux UMR et deux EA. Un seul de ces laboratoires, le NIMEC, est ancré en sciences de gestion.</p> <p>Il est fait mention de trois écoles doctorales pouvant accueillir des doctorants. Sur les trois dernières années, six étudiants du M2 MOS ont poursuivi en thèse.</p> <p>L'adossement à la recherche se fait à travers les enseignements dispensés par les EC, et l'emploi d'étudiants sur des postes d'assistant ingénieur.</p> <p>Par ailleurs, les étudiants du M1 MESS sont sensibilisés à la recherche par le biais d'un enseignement de « méthodologie de projet » leur permettant de se familiariser avec des techniques d'enquête (qualitative et quantitative), qu'ils mettent en application dans le cadre d'un mémoire.</p>
Place de la professionnalisation	<p>La place de la professionnalisation dans la mention est élevée. Elle se traduit par la participation de professionnels dans les enseignements, par la réalisation de stages en M1 et M2 pour les étudiants en FI, par l'organisation de projets tuteurés impliquant des acteurs du secteur, et par des partenariats avec les organisations du secteur.</p> <p>La professionnalisation est assurée par le nombre important de professionnels des métiers concernés intervenants dans les formations. Par exemple, pour le M1 MSS parcours ISD et MESS et le M2 MSS spécialités GPSES et MGHQS parcours MQSG en présentiel, 23 professionnels hors Professeurs Associés (PAST) assument 30 % du nombre total des heures assurées.</p> <p>Des stages de huit semaines minimum en M1 et de deux (ce qui est faible) à six mois en M2 sont prévus.</p> <p>Des projets tutorés complètent le dispositif.</p> <p>Le dossier fait état d'un partenariat avec l'Institut Régional du Travail Social de Basse-Normandie, et d'étroites collaborations avec des entreprises (implication de 200 professionnels dans les enseignements, versement de la taxe d'apprentissage à l'IAE de 350 entreprises). Sont cités des types d'organisations (des secteurs du social et de la santé) accueillant régulièrement des stagiaires.</p> <p>D'autres relations privilégiées sont mentionnées comme celle du M1 parcours MESS avec la Chambre Régionale de l'Économie Sociale et Solidaire (CRESS) de BN. Ou encore, pour le parcours MESS, la participation aux projets tuteurés d'associations telles que les Cordées de la Réussite, Handicap Insertion, La Banque Alimentaire du Calvados, Le Secours Populaire ou le Rotary International.</p> <p>Les compétences professionnelles à l'issue des diplômes sont détaillées. Les diplômes (dont les fiches descriptives sont jointes au dossier) sont inscrits au Répertoire National des Certifications Professionnelles.</p>

<p>Place des projets et stages</p>	<p>Des stages sont obligatoires pour les étudiants en FI et les demandeurs d'emplois en FC. Ils sont de huit semaines minimum en M1 et de neuf semaines minimum en M2, ce qui n'est pas beaucoup pour un master à visée professionnelle. Le dossier mentionne les difficultés pour trouver des stages longs en FI, du fait de la réglementation en matière de rémunération. Davantage de liens et partenariats formalisés avec des organisations et institutions de la santé et du social serait utiles afin d'augmenter la durée des stages et d'améliorer l'insertion professionnelle des étudiants.</p> <p>Les stages font l'objet d'un enseignement collectif et individualisé sous forme de travaux dirigés de recherche, et donnent lieu à la rédaction d'un mémoire de stage, évalué par l'enseignant responsable du suivi des stages.</p> <p>Les stages ne sont pas prévus pour les formations en FOAD. Cela est classique car elles s'adressent à des apprenants en poste. En revanche, une étude professionnelle, au sein de leur équipe d'accueil est demandée aux étudiants de la spécialité MOS en FOAD.</p> <p>Les crédits européens affectés aux stages/activités en entreprise ou rapports d'étude professionnelle ne sont pas toujours indiqués et sont variables selon les spécialités et modalités d'enseignement. Ils sont de six crédits en M2 MOS et de 15 crédits en M2 MQSG en FOAD.</p> <p>Pour la recherche de stages et d'emploi, les étudiants bénéficient des services de la cellule IAE Caen-Emploi. Un forum stages et emplois est organisé par l'université.</p>
<p>Place de l'international</p>	<p>L'annexe descriptive du M2 IEP SL mentionne la possibilité d'effectuer le premier semestre de M2 au Québec ou Venezuela. Le dossier évoque quant-à-lui la possibilité d'échanges avec le Canada, dans le cadre du programme « Conférence des Recteurs et des Principaux des Universités du Québec » (CREPUQ), qui vise à encourager la mobilité des étudiants français vers le Québec. Cela concernerait un à deux étudiants par an.</p> <p>Par ailleurs, seuls deux parcours prévoient des cours d'anglais (M2 MOS et M2 GPSES-IEPSL), et pour un nombre d'heures limité (28 et 21 heures).</p>
<p>Recrutement, passerelles et dispositifs d'aide à la réussite</p>	<p>Le recrutement semble sélectif à l'entrée du M1 ou à l'entrée du M2, mais le taux de sélection n'est pas fourni. Un parcours MESS en L3 a toutefois été créé dans le cadre de l'IUP-MESS. Rien n'est précisé sur le nombre d'étudiants venant du L3 MESS (ni sur leurs éventuelles modalités de recrutement spécifiques), ni sur l'origine des étudiants en FI.</p> <p>Le recrutement est effectué classiquement à partir du dossier de candidature. Il est systématiquement accompagné d'un entretien en FC, et éventuellement en FI. Il pourrait être utile de rendre cet entretien systématique en FI afin de s'assurer de l'adéquation de la spécialité choisie au projet professionnel de l'étudiant.</p> <p>Pour aider les étudiants qui rencontrent des problèmes, des rencontres collectives et individuelles entre les enseignants-tuteurs et chaque étudiant sont organisées. Enfin, des travaux dirigés de recherche, sorte de tutorat, sont également proposés en complément des rendez-vous habituels de direction de mémoire. Ces travaux constituent un appui méthodologique pour familiariser les étudiants avec les techniques et la démarche des études et de la recherche.</p>
<p>Modalités d'enseignement et place du numérique</p>	<p>Les formations sont proposées en FI ou FC, en présentiel ou en FOAD selon les parcours et spécialités. En revanche, les formations ne sont pas ouvertes en alternance. Il est fait mention dans le dossier d'une réflexion en ce sens. C'est en effet une voie à envisager pour améliorer les taux d'insertion professionnelle.</p> <p>Le positionnement de l'IAE de Caen sur l'e-learning se traduit ici par la proposition de parcours en FOAD. Trois parcours sont déclinés en FOAD (HQS, MQSG, MOS) et le nombre d'étudiants concernés est en forte croissance.</p> <p>Sont dédiés aux formations en FOAD des ressources en ligne, supports de cours, un suivi pédagogique interactif via des web conférences pour MOS (dont les scripts sont mis en ligne) et un forum pour permettre aux étudiants de poser des questions. Un enseignant animateur consulte le site chaque jour pour permettre une réponse dans les plus brefs délais. Il est fait mention de séminaires présentiels, par exemple 19 jours au total pour la spécialité MOS (quatre séminaires dont deux organisés à Caen et deux à Paris).</p> <p>Il semble qu'il y ait peu de liens entre les formations en présentiel et en FOAD de la même spécialité (MQSG).</p> <p>Les étudiants de FI peuvent avoir accès à des formations à des logiciels utiles pour leur insertion professionnelle, comme SAS (<i>Statistical Analysis System</i>, logiciel d'analyse statistique des données), EXCEL, et autres logiciels appliqués à la gestion des établissements sociaux et médicosociaux.</p>
<p>Evaluation des étudiants</p>	<p>Une session d'examen est organisée à l'issue de chaque semestre, et une seconde session unique est organisée en juin-juillet pour les deux semestres.</p> <p>L'UE est acquise à 10/20 et les UE se compensent, sauf note de zéro à une UE pour la spécialité MOS.</p> <p>Si un semestre n'est pas validé, l'étudiant repasse les UE pour lesquels il n'a pas obtenu 10/20. La meilleure note aux deux sessions est retenue pour le calcul de la moyenne générale.</p>

Suivi de l'acquisition des compétences	<p>Depuis leur espace « Formation », les étudiants ont accès aux syllabus des enseignements ainsi qu'au portefeuille d'évaluation des compétences (PEC). Le PEC est un outil interactif innovant, permettant de réfléchir aux projets professionnel et personnel des étudiants et stagiaires, au moyen de tests, de mises en situation, d'évaluations croisées de différentes personnes référentes. Le PEC, orienté poly-compétences, suit l'étudiant tout au-long de ses études et reste sa propriété ensuite. Chaque étudiant devrait consacrer 25-30 heures par an à ce portefeuille. Dans la spécialité MOS, les enseignants référents et les responsables pédagogiques évaluent l'acquisition de compétences des apprentis et stagiaires à partir de l'étude professionnelle qu'ils réalisent au sein de leur entreprise d'accueil.</p>
Suivi des diplômés	<p>Depuis 2012, un observatoire « UniCaen » réalise des enquêtes sur les parcours de formation et l'insertion professionnelle des étudiants de l'UCBN 30 mois après l'obtention de leur diplôme.</p> <p>L'IAE va plus loin : une enquête sur l'insertion professionnelle, sur la création d'entreprise et sur la poursuite d'études est menée par l'IAE, respectivement six mois et 30 mois après l'obtention du diplôme.</p> <p>Par ailleurs, un suivi des diplômés de l'IAE est mené par l'intermédiaire de l'association des diplômés de l'IAE (IAE Caen Alumni), association qui anime aussi des clubs professionnels et de loisir et offre une palette de services pour les anciens diplômés.</p>
Conseil de perfectionnement et procédures d'autoévaluation	<p>L'IAE de Caen a obtenu la certification Qualicert depuis décembre 2005.</p> <p>Un conseil de perfectionnement, par parcours et spécialité, est organisé chaque année à l'issue du semestre 2 pour réfléchir aux axes d'amélioration. Il fait l'objet d'un procès-verbal. Ces conseils de perfectionnement sont composés de l'ensemble de l'équipe pédagogique des parcours et de professionnels du domaine concerné.</p> <p>Les enseignements sont évalués par les étudiants en fin de semestre. Les questionnaires sont dépouillés par chaque responsable pédagogique des spécialités et par la responsable Qualité de l'IAE.</p> <p>Le dossier présenté au HCERES a fait l'objet d'une évaluation interne par la commission de la formation et de la vie universitaire (CFVU) de l'Université de Caen, joint à la fin du dossier. Cela montre l'intérêt porté aux processus d'évaluation par l'UCBN.</p>

Observations de l'établissement

OBSERVATIONS DE L'UNIVERSITE DE CAEN NORMANDIE SUR LE RAPPORT D'EVALUATION

Master Management du social et de la santé, champ de formation
Economie et gestion

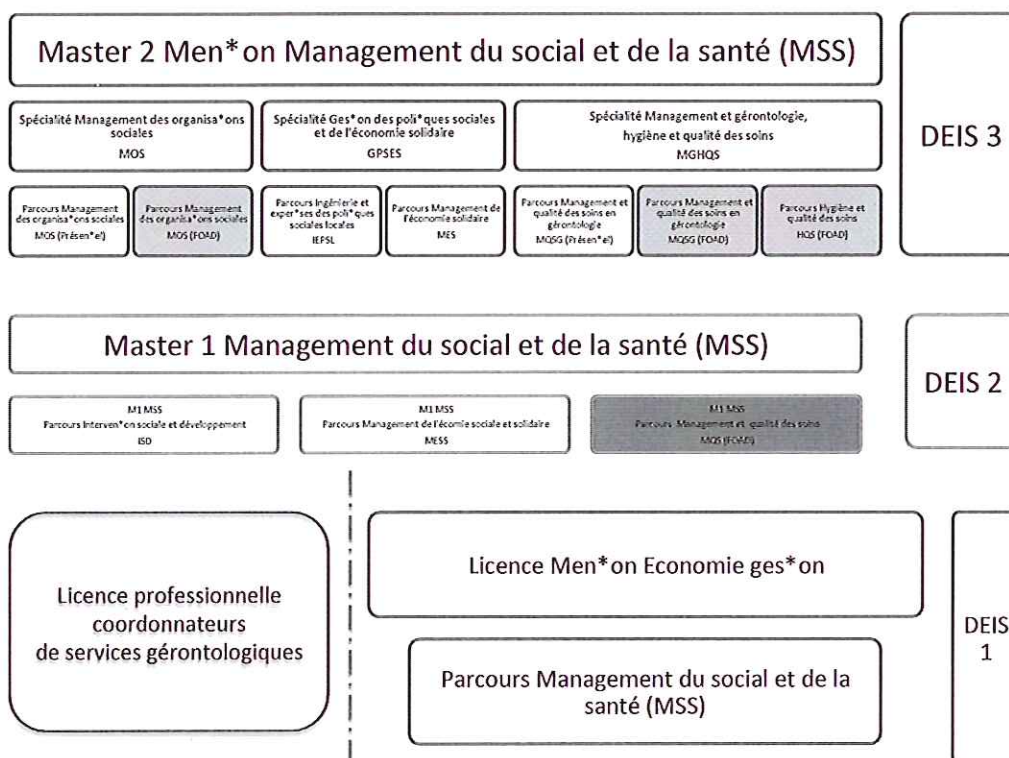
Nous partageons les constats effectués sur le dossier MSS, sauf sur certains points au rang desquels le manque d'enseignements de gestion, la lisibilité de l'organisation des parcours de M1 et M2, la longueur des stages, les disparités dans la précision des renseignements sur certains tableaux, et en fin sur la réserve sur l'encadrement pédagogique assurée par un PRAG de la spécialité MOS.

1. le manque d'enseignements de sciences de gestion

Cette mention relève du management il convient de rappeler que le diplôme se revendique du management et non de la gestion. Le management sans refaire l'histoire de ce champ disciplinaire n'est pas réductible à la question de la gestion, il intègre des champs disciplinaires divers : sociologie des organisations, sociologie du travail, droit du travail, droit des organisations, droit social, psychologie sociale, psychologie des personnes vulnérables... Par ailleurs ce master porte sur des objets bien spécifiques qui exigent des connaissances qui ne peuvent en rien être réduites à celles de la gestion comme par exemple la connaissance des politiques du handicap, des politiques d'insertion, des politiques de santé, de l'organisation de territoires, des dynamiques de population... Ce qui fait une formation résolument pluridisciplinaire comme l'atteste la diversité de l'équipe et son rattachement à quatre équipes de recherches. S'il existait une mention de master qui permette que cette spécificité pluridisciplinaire soit plus lisible, elle aurait été retenue, c'est pourquoi pour la prochaine accréditation nous insistons pour garder une inscription sous la mention Management du social et de la santé (MSS) qui n'est en rien pour nous une inscription en gestion, ni une simple inscription sous la rubrique générique Management. De la même manière nous récusons une inscription sous des mentions comme *Travail social ou Intervention et développement social* qui renvoient à la pratique du travail social ou à ses modes d'intervention. Notre université défend le maintien de la mention MSS.

2. La lisibilité du dispositif

Le dispositif repose sur une spécialisation progressive permettant une réorientation en fin de M1 après le stage à l'entrée en M2. A l'entrée en M1, les étudiants ont le choix entre les deux fonctions qui organisent les professions des secteurs social, médicosocial et sanitaire de niveau 1, d'un côté l'ingénierie et de l'autre côté, les fonctions de direction. Ces deux fonctions se retrouvent dans les diplômes délivrés par la DGCS (Direction générale de la cohésion sociale) le DEIS (Diplôme d'ingénierie sociale) d'une part, le CAFDES (Certificat d'aptitude aux fonctions de directeur d'établissement ou de service d'intervention sociale) d'autre part. Ces deux diplômes ayant comme nos diverses spécialités (MOS (Management des organisations sociales), MESS (Management de l'économie sociale et solidaire), MQSG (Management de la qualité des soins en gérontologie)) une forte intersection de compétences comme le montre les référentiels et les équivalences de ces deux diplômes contrôlés par la DGCS. A toutes fins utiles nous réintroduisons dans notre commentaire l'organisation des diplômes actuels.



Une partie de la difficulté se trouve sans doute dans les recompositions des filières en 2008, suite à des regroupements de composantes et à la disparition des IUP comme structures et au choix imposé de ne pas augmenter le nombre de mentions et de spécialités au niveau de l'établissement. Ce choix difficile a permis de mettre en place des rapprochements et des synergies qui s'expriment dans la nouvelle offre qui pallie pour une part cette impression de complexité, qui est quand même moins grande que ce qui est sous-tendu par l'évaluation pour les intervenants ou les spécialistes des champs social, médicosocial et sanitaire.

3. La longueur des stages

Ce qui est indiqué dans notre offre constitue une durée minimum comme cela apparaît dans l'évaluation, il va de soi que nous incitons fortement les étudiants à s'engager dans des stages plus longs. Les instances régionales (ARS, DRJCS, SGAR, conseil régional...), départementales (DDCS, préfectures, conseils départementaux, ...), les instances territoriales (communautés de communes, mairies, pays, ...) ou encore les associations ont maintenant des difficultés à accueillir des stagiaires pour des raisons de coûts.

4. La réserve sur l'encadrement pédagogique

Le PRAG de la spécialité MOS est agrégé du secondaire au concours externe en sciences économiques et sociales. Il gère un DESS puis une spécialité de Master sur la thématique du management des organisations sociales depuis sa création. Cette situation est le résultat direct d'un taux d'encadrement à 25% de nos formations si on intègre la formation continue et de 42% si on l'exclue. L'équipe pédagogique espère que la remarque du HCERES incitera l'établissement à opérer des redéploiements de postes.

Le Président de l'Université
de Caen Normandie,

Pierre DENISE